

Théâtre étranger (7e volume)

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Théâtre étranger (7e volume), 1822-07-23

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 26/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7213>

Présentation

Date1822-07-23

Date (calendrier grégorien)23 juillet 1822

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_291

Nature du documentmanuscrit autographe

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

29. juillet 1822.

je viens de lire le 7^e vol. du théâtre étranger. - théâtre

hollandais traduit par M. Cohen. - 4. pieces.

Le traducteur prétend dans une offre préliminaire, que les hollandais
 est le pays le plus riche en poètes. - que le genre d'âme poétique de
 l'homme. - que dès les premiers temps, il y avait jusques dans chaque
 village une chambre de Rhétorique, dans les manoirs, les
 rassemblements pour lire leurs ouvrages. - elles ont été ces chemins
 abandonnés depuis plus d'un siècle, mais elles sont remplies par
 la science hollandaise des arts, et belles lettres, partagées en 7.
 sections Amsterdam, Leyde, Rotterdam. - la Holl.^e compte 700. poètes
 écrivains, dans les vivants, au commencement. 2^e de siècle - en 1727. on y
 comptait 1246. poètes de théâtre; et le nombre est plus que double.

Les hollandais plus gothiques, de l'époque plus d'usage que l'allemand.
 il a une origine commune, mais enjoint plus d'exactitude. - on y
 trouve son égal. on parle de la 3^e personne au superlatif - la littérature
 hollandaise a devancé l'allemande. - les flamands tiennent du hollandais et
 lui est inférieur. - au 15^e siècle la geste manant flamand, venait en
 hollandais par préférence. - mais jusques lui, on n'avait guère écrit qu'en
 latin. - le 15^e siècle vit des historiens traduire en vers vulgaires

la maison de Bourgogne en 14^e siècle protégea les lettres. - on établit les
 Chambres de Rhétorique - au 16^e les poètes furent marqués. - je ne puis
 nommer tous ces poètes, Coornhert, Willeket, Spinghel. - la dernière est nommée
 l'écrivain hollandais.

Pierre Corneille naquit en 17^e s. et donna la tragédie de Rodolphe - Wood
 la suivit. - Catil, et en des succès. - il y a eu des poètes poètes. - la renaissance
 on les poètes de la poésie hollandaise l'ont même d'âme poétique religieuse d'âme
 en 1720. - en 17^e s. on compte 2700. poètes d'âme poétique. - mais quand les poètes
 les poètes hollandais sont tous poètes d'âme poétique hollandais. - mais quand les poètes
 on comme nos classiques ils le sont efforcés de les suivre. -
 la fin en 1617. que le premier théâtre fut ouvert à Amsterdam. - depuis
 par leur maintien.

4000. par 1275. a 1300. par. en effet. Comme traduis. Des matricules d'un village
mais pour le poste la suppose existante. -- la piece de vermicelle d'histoire
des intendants de la noble famille d'implat, et d'ailleurs son plus, d'ailleurs de
cette cite -- Des ennemis qui sont lui pour la guerre, et la force de la
en shape, ou l'ange raphael leur prouve l'effet d'une ville, qui, en
effet, rappelle encore holland. -- il faut un interet poetique, tout
futur, pour faire les details de l'histoire, et des personnages -- l'ant. d'ailleurs
y mettre la 2. e. livre de l'histoire en action. -- un conseil d'ailleurs religieux, son
vint archevêque, y rappelle le vint d'ailleurs, et les filles de la plus grande, l'ange
sont tous touchés. il n'y a pas pour nous rien d'ailleurs l'ensemble --

la piece d'ailleurs du moment, et plus remarquable, et plus
singulier -- c'est la rivale des anges. -- elle n'est que respectée que dans
son -- cette conception hardie, et d'ailleurs plus remarquable, que le paradis
perdu n'est pas encore, et γενεσις quelle en a pu faire la composition
les sabbats protestants, d'ailleurs longtemps cette piece hors du theatre. elle
n'y a pas que deux fois. -- c'est une chose très difficile, que d'adapter des
corps a tous ces esprits, et d'ailleurs donner le sens a leurs idées, comme d'ailleurs
a leurs expressions -- je remarque ici une chose, l'importance de la
matrice, pour l'esprit, c'est la difficulté de la division des nombres. l'ange
qui parait le plus régulier, par conséquent le plus logique, l'ange d'ailleurs
deuxième, et la division précise, presque a l'insu de la
insensée, offre plus de réponses, qu'il n'y a de complications. Des. la notion
mathématique naturelle a notre esprit. encore vint elle a l'unité
le vrai symbole de la matrice.

je ne parle pas de deux comédies de l'ange d'ailleurs, inférieures dans le volume
l'ant. d'ailleurs en 1685. elles sont au dessus du plus mauvais de nos
avis.

j'ai vu ailleurs, il y a deux jours -- en vint je n'ai pas encore l'antiquité
pour il se fait qu'une nation qui possède de tels chefs d'œuvre, se
laisse persuader qu'elle n'a pas de theatre. -- je crois plutôt, qu'elle se
notre regard, qu'elle nous montre de theatre étrangers. -- Ce qu'il y a de
beauté de l'antiquité -- on voudrait que les anglais nous donnaient de
leurs de declamation même -- on peut être même de l'antiquité -- mais

Cela peut être une de nos perfection que de faire si aisément abstraction
de nous mêmes. — on se rassure de ces angles tendus, qui nous enlèvent les
physiognomies — m. Girard m'a dit, la seule physiognomie de celle d'un
Girard — ce n'est plus q^{ue} puissance que celle du long trait ! —
une chose m'a frappée dans l'Alpide, c'est que Zamora puisse le montrer
ce celui d'Alpide même, et même la vie, ce celui d'Alpide, qui nous enlève
de lui même. — les personnes les plus pénétrées de l'idéalité de l'Alpide
donnent parfois avec incrédulité, le généralisent raconte des histoires
Chrétiens, ou les accusent de volontiers de tenir pour d'innocentes. —
encore trop facile, trop simple, trop fréquente ! —